

Pleurer sur Jérusalem et Gaza

Il y a de ces jours où l'Évangile est d'une actualité criante. "Quand Jésus fut près de Jérusalem, en voyant la ville, il pleura sur elle; il disait: "Si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui peut te donner la paix! Mais hélas, cela est resté caché à tes yeux" (Luc 19, 41-42).

« Salem » ! Paix. « Shalom » ! Paix. Mais où est-elle cette paix quand on se dispute toujours pour une question de territoire. Que de balles et de pierres, de larmes aussi, parce que c'est l'autre qui a commencé, parce ce n'est jamais moi. Le carré de sable n'est plus un terrain de jeu. C'est bien connu, la violence engendre la violence.

Ne devrions-nous pas aussi pleurer sur Jérusalem et Gaza, Israël et la Palestine. Ne faut-il pas prier pour que tombent les murs et que se lèvent les barrières? Le mutisme ne sert pas la vérité. Si nous nous taisons, les pierres elles-mêmes crieront leur protestation.

On vient de signer une trêve, mais pour combien de temps? C'est toujours à recommencer et les larmes coulent, ce sang des plaies de l'âme, larmes des femmes et des enfants, des pères et des fils. Leurs larmes mêlées aux nôtres parlent, crient comme les pierres. Quand la paix viendra-t-elle? Qui l'apportera? La guerre n'est pas une fatalité, il n'appartient qu'à nous tous d'accueillir la bonne nouvelle de la paix, dont Jésus s'est fait le chantre. Utopie! Naïveté! Bien sûr. Et je ne parle pas de ce qui se passe en ce moment au Congo. Il y a de quoi désespérer.

Pourtant, rien n'arrêtera l'espérance d'avancer, car c'est par elle que tout commence. L'espérance, cette petite fille, comme dit Péguy, qui tient la main de ses deux soeurs, la foi et la charité. L'espérance qui donne l'énergie de croire

quand la foi traverse un désert, d'aimer aussi quand on pense que tout est perdu. L'espérance qui bâtit l'avenir, ose le futur, attend la réalisation d'une promesse faite il y a bien longtemps. "Paix aux hommes et aux femmes de bonne volonté".

Jacques Gauthier, auteur, Gatineau. Voir mon blogue sur mon site

www.jacquesgauthier.com